

24 HEURES RADIO



Mardi 2 juin

153^{ème} jour de l'année

Aujourd'hui nous fêtons les Blandine et Vital

Blandine est souvent en demande d'attention, et, étant de nature opiniâtre, elle se montre également volontaire. Elle est déterminée, et quelquefois, Blandine s'avère assez imprudente.

EPHEMERIDE

56 ans pour le rappeur B real

63 ans pour l'homme politique Bernard Cazeneuve

64 ans pour Guy Lecluyse

79 ans pour Martin Lamotte

PROGRAMME TELE

Sur Tf1: Koh-Lanta

France 2 : Laissez-vous guider : Dans les années 1920, Paris est prise d'une frénésie de fête et de fantaisie qui n'a qu'un but : oublier les horreurs de la Première Guerre mondiale qui s'est achevée quelques années plus tôt. En une décennie, la capitale française se tourne définitivement vers la modernité, et la société en est profondément bouleversée. Pour faire revivre cette effervescence, mais aussi les lendemains qui déchantent, Stéphane Bern et Lorant Deutsch, les deux guides spéciaux bien connus des téléspectateurs, font ressurgir du passé, grâce à la magie de la 3D, des lieux mythiques aujourd'hui disparus, comme le bal Bullier, l'ancienne gare Montparnasse, la "Zone", l'exposition des Arts décoratifs ou

encore l'usine Citroën de Javel.

France 3 : Alexandra Ehle

Canal: Dossier 137

M6: Appel à témoins : Au sommaire : "Xavier Dupont de Lignonès : il serait vivant ?". Le 15 avril 2011, Xavier Dupont de Lignonès disparaît alors que sa femme et ses quatre enfants sont retrouvés assassinés. Depuis, des enquêteurs continuent de le chercher en vain. Récemment de nouveaux éléments sont apparus. - "Mort mystérieuse de Christiane Commeau". Christiane Commeau, 54 ans, serveuse dans un boulodrome de Chassieu, en banlieue de Lyon, est enlevée en octobre 2004 dans le parking souterrain de la résidence où elle habite. - "Mort mystérieuse de Christian Abraham". Le 2 février 2024, Christian Abraham, 61 ans, artisan du bâtiment, disparaît alors qu'il est censé se rendre à son travail à Montgaillard-Lauragais, près de Toulouse. Quatre jours plus tard, son véhicule, un Renault Kangoo de couleur bleue, est retrouvé. Son corps est découvert, le lendemain. *Xavier Dupont de Lignonès : il serait vivant ?* 1 *Mort mystérieuse de Christiane Commeau* 2 *Mort mystérieuse de Christian Abraham* 3

TFX : Tout sauf toi

Gulli : Le petit prince

Cstar : Mariage chez les Bodin's

CHIFFRE DU JOUR:

210 mètres

Les images partagées sur les réseaux sociaux sont impressionnantes. Un jeune homme a été aperçu en train d'escalader la tour Montparnasse, dans le 15e arrondissement de Paris, à mains nues et sans équipements de sécurité. Selon une source policière, la police s'est « rendue immédiatement sur place » et l'a interpellé. Ce jeune homme n'est autre qu'Alexis Landot. Spécialiste de l'escalade urbaine, le grimpeur âgé de 26 ans est habitué de ce type de performance. En 2021, [il avait déjà escaladé les 210 mètres de la tour Montparnasse](#), plus haut gratte-ciel de Paris intra-muros, à mains nues, sans assistance ni cordage. En milieu de journée, il a donc récidivé sous les yeux de passants médusés. « Il a escaladé en moins de trente minutes », assure un jeune homme dans un reportage de [France 2](#). « Il avait l'air sûr de lui, mais quand on sait qu'il n'est pas attaché, ça fait un peu plus peur », ajoute une jeune femme. Comme souvent, Alexis Landot a été interpellé par la police à son arrivée au sommet de la tour. Contacté par Le Parisien, son père raconte que les policiers l'ont appelé pour le mettre au courant. « Pour moi, c'est toujours un plaisir de savoir qu'il est en garde à vue parce que cela signifie qu'il est vivant. Je suis le seul papa du monde à être content quand mon fils est en garde à vue. À chaque fois, c'est la même peur », confie-t-il. Le grimpeur aime filmer ses défis fous et les poster sur ses [réseaux sociaux](#). Mercredi, il a partagé une vidéo impressionnante où on le voit grimper la tour TotalEnergies de la Défense (Hauts-de-Seine) à la seule force de ses bras, et pieds nus. À ce jour, son principal exploit reste l'ascension du Burj Khalifa en novembre 2023 avec son idole, Alain Robert, [le « Spider-Man français »](#).

L'INFO MEDIA

Vianney de retour

Vianney, qui avait mis la musique entre parenthèses notamment pour construire une cabane dans les bois, a annoncé lundi une nouvelle tournée de 40 dates à partir de mars 2027. Le chanteur a publié sur ses réseaux sociaux une vidéo d'annonce listant ses prochains concerts dans les Zénith et Arena, du 24 mars 2027 à Reims au 24 mars 2028 à Narbonne. Une date est également prévue à Bruxelles. Vianney n'a pas mentionné à ce stade l'arrivée d'un prochain album, mais il est courant que les artistes adossent un nouvel opus à une tournée. Son dernier album studio composé de duos et trios, «A 2 à 3», est sorti en 2023 sur le label indépendant Tôt ou tard (Vincent Delerm, Zaz, Noé Preszow). «Vianney retrouvera ce qu'il aime le plus: être seul sur scène, face au public», avec «un spectacle généreux», a indiqué son label. L'artiste de 35 ans repartira en concert après cinq ans de pause, un éloignement artistique et médiatique choisi dont il avait fait part à ses fans. Entre-temps, il s'est mué en charpentier pour construire durant neuf mois une cabane en bois au milieu de la nature, une démarche documentée et partagée avec sa communauté. Ce lieu lui sert désormais de studio d'enregistrement. Connu pour ses ballades pop dont «Beau-Papa», l'auteur-compositeur-interprète s'est fait connaître en 2014, guitare au cou, avec les titres «Je te déteste» et «Pas là». Comptant parmi les figures de la chanson française actuelle, il a partagé un duo avec Gims en 2018 «La même», et collabore régulièrement avec d'autres artistes dont Kendji Girac.

LE CARTON ROUGE

Il n'a jamais été prêtre

Depuis plus de vingt ans, son visage s'affiche en première page d'un calendrier en noir et blanc de prêtres « beaux gosses » dont les piles s'entassent à l'entrée des boutiques de souvenirs de Rome. Giovanni Galizia, l'homme de la couverture du fameux Calendario Romano, aujourd'hui âgé de 39 ans, vient d'avouer à La Repubblica n'avoir jamais été prêtre. C'est dans un entretien avec le quotidien, intitulé « Quella foto mi insegue da 23 anni, ma io non sono un prete » (« Cette photo me poursuit depuis 23 ans, mais je ne suis pas un prêtre »), qu'il a mis fin à un malentendu qui dure depuis le début des années 2000. Giovanni Galizia n'a jamais fréquenté de séminaire, n'a jamais reçu le sacrement de l'ordre, n'a jamais exercé le moindre ministère sacerdotal. La photographie a été prise à Palerme, devant le mur de granit d'une église, dans sa ville d'origine. Tout commence en 2003, lorsque Galizia, 17 ans, entre en relation avec Piero Pazzi, photographe vénitien qui prépare un calendrier touristique sur la Ville éternelle. « C'était un jeu, il avait tout préparé », raconte-t-il, soutane comprise. Le jeune homme se prête à la mise en scène, signe une décharge, et oublie l'affaire. « Je ne vois rien de sexy sur cette photo, il n'y a rien de sensuel », confie-t-il aujourd'hui.

Quelques mois plus tard, son visage envahit Rome. Et depuis, année après année, le Calendario Romano se vend comme des petits pains, à environ huit euros l'exemplaire. Son éditeur, le photographe vénitien Piero Pazzi, refuse de communiquer un chiffre précis, se bornant à évoquer « plusieurs milliers » de ventes par an. Une manne, en tout état de cause. Pazzi perçoit des royalties sur son calendrier, mais Giovanni Galizia, en couverture, ne touche, lui, rien. Il a renoncé à ses droits dès la séance et affirme ne pas regretter ce choix : « Je n'ai jamais demandé un euro. » À l'agence AP, Pazzi assure qu'« au moins un tiers » des modèles de l'édition 2027 sont effectivement prêtres, sans pouvoir le démontrer. Le reste est constitué de figurants, de jeunes hommes recrutés par bouche-à-oreille ou aperçus dans la rue. Galizia lui-même reconnaît n'avoir connu qu'un seul autre modèle, un Français qui n'était pas davantage homme d'Église. Jusqu'à preuve du contraire, le Vatican ne touche pas un euro sur cette industrie florissante. L'initiative est privée, indépendante du Saint-Siège, même si le calendrier intègre une page d'informations générales sur l'État pontifical. En privé, certains prélats de la Curie ne cachent pas leur agacement face à cette fausse représentation du clergé, qui prospère dans l'ombre immédiate de la basilique Saint-Pierre, aux côtés des chapelets, statuettes et médailles vendues aux touristes.

LE BUZZ DU JOUR

Un bus pas comme les autres

À Etterbeek, un bus jaune arrive au coin de la rue, des petits chiens peints sur les vitres. Au volant se trouve Claire Bringiers, plus connue sous le nom de "Madame Cocker". "Sultans of Swing" du groupe Dire Straits résonne joyeusement à l'intérieur et des aboiements enthousiastes se font entendre avant même que les portes ne s'ouvrent. À l'intérieur, quatre chiens remuent déjà la queue avec impatience, prêts pour leur sortie du jour. À l'avant, Pomme, le chien de Claire, observe tranquillement la scène. Tout le contraire de la petite Nesquick, qui est clairement la petite espiègle de la bande. Elle aboie dès que nous montons à bord. Tous les chiens sont solidement attachés par leur laisse à un système spécialement aménagé dans le bus. "Avant, ce bus était destiné aux personnes handicapées", explique Claire. "Il y avait donc déjà partout des points où s'agripper. Ça nous a été très utile." Le bus de Madame Cocker sillonne Bruxelles pour aller chercher les chiens chez eux et les emmener dans une sorte de garderie canine sur roues. Certains animaux y restent une demi-journée, d'autres une journée entière. "En fait, c'est un peu comme une crèche", explique Claire. "Nous allons nous promener, nous jouons avec des balles ou des frisbees, et parfois nous allons même nager. Tout dépend des chiens et de la météo." Claire s'est lancée dans ce projet il y a deux ans, après avoir perdu son propre chien. "J'avais un beagle, Whynot. Quand il est mort, je me suis vraiment sentie perdue", raconte-t-elle. "Je ne me sentais pas encore prête à accueillir un nouveau chien, alors j'ai commencé à aller dans des parcs canins pour rester en contact avec les chiens. Je promenais ceux de mes amis et j'ai remarqué que cela me rendait à nouveau heureuse." Ce qui n'était au départ qu'un passe-temps s'est transformé de manière inattendue en emploi à temps plein. "Au début, je voulais le faire gratuitement", dit-elle en riant. "Mais les gens se méfiaient. Ils se demandaient pourquoi quelqu'un voudrait garder leur chien gratuitement. Je pense qu'ils croyaient que je voulais leur voler leur chien."

UNE DATE DANS L'HISTOIRE

Le 2 juin 1953

Couronnement de la Reine Elizabeth II

Elizabeth n'était pas prédestinée à régner. Son couronnement, qui survient quelques années seulement après la fin de la guerre, est très attendu des Britanniques qui espèrent renouer avec une période d'abondance. Le luxe déployé pour la cérémonie est, à l'époque, sans égal. C'est aussi un événement médiatique télévisuel sans précédent. "Lilibeth", comme elle est surnommée par ses proches, n'aurait jamais dû être reine. L'abdication de son oncle Edouard VIII en 1936 en a décidé autrement. Lorsque son père, le roi George VI, décède le 6 février 1952, Elizabeth est alors en voyage au Kenya avec son mari, le prince Philip. Comme le veut la tradition, elle attend plus d'un an après le décès pour organiser son couronnement. La cérémonie est prévue le 2 juin 1953. La future monarque a alors 27 ans. Elizabeth répète inlassablement la cérémonie pendant plus de 15 jours. Elle utilise un drap pour simuler la traîne de la cape en velours longue de 5 mètres. Le couturier Norman Hartnell lui conçoit une robe de soie blanche brodée avec les différents emblèmes floraux des nations du Commonwealth. Le jour J, à 10h15, Elisabeth quitte Buckingham Palace direction l'abbaye de Westminster dans un carrosse doré. Elle porte le diadème d'apparat de George IV, serti de 1333 diamants. Plus de 2 000 journalistes et 500 photographes de 92 pays couvrent l'événement, dont la future Jackie Kennedy, qui n'est pas encore l'épouse du futur président des Etats-Unis. 3 millions de Britanniques sont postés sur le trajet du cortège dans les rues de Londres. Cette cérémonie a été la première à avoir été

filmée à la télévision, contre l'avis de Winston Churchill. La retransmission en direct a été regardée par 27 des 36 millions de Britanniques de l'époque. Beaucoup ont acheté leur premier poste spécialement pour l'occasion.